

Le jardinier et le chardon.

de Franck Damée.

Un jardinier était très fier de son carré. En toutes saisons, il était impeccablement tenu : les carottes étaient parfaitement alignées, les pommes de terre admirablement buttées, les tomates joliment tuteurées et les salades repiquées à intervalles réguliers. Et surtout, le jardinier était impitoyable avec les mauvaises herbes. Pas une ortie, pas un chiendent, pas une prêle, pas un liseron ne lui résistait. A peine sorti de terre, l'herbe indésirable était aussitôt binée, sarclée, arrachée, piétinée, exterminée.



Un matin de mai alors qu'il faisait le tour de son potager, le jardinier remarqua une petite bosse dans le carré qu'il avait ratissé la veille pour préparer le repiquage de ses laitues. Du revers de la main, il balaya la terre pour découvrir une pousse de chardon. Le chardon n'est pas une mauvaise herbe facile à combattre, il faut pour le détruire arracher ses racines, toutes ses racines. Le jardinier s'appliqua, saisit la jeune pousse entre ses doigts et tira délicatement... Mais la racine rompit net au collet. Peu importe –se dit-il– mon carré est à nouveau propre. Et il repiqua ses jeunes laitues.

Le lendemain, alors qu'il passait les arroser, il vit deux pousses de chardon à l'endroit même où la veille il en avait arraché une. La racine restée en terre avait gagné en force et produisait autant. Le jardinier dépité utilisa cette fois une sarclette pour tenter d'extraire les pousses avec les racines... Mais le surlendemain, c'est quatre chardons qui sortaient de terre au même endroit. Quatre affreux chardons qui troublaient l'harmonie de son beau carré de salades : c'était insupportable ! Puisqu'il ne pouvait les arracher sans risquer de les multiplier, il les étoufferait sous une grosse pierre plate. Ce fut chose faite, il jeta sur les chardons une lourde pierre à meuler qui traînait à côté de la remise.

Les jours qui suivirent, le jardinier vit ses laitues pousser, gagner en vigueur jusqu'à couvrir de leurs feuilles toute la terre du carré, et même déborder sur la pierre à meuler.

Mais alors qu'elles arrivaient à maturité, le jardinier remarqua un chardon qui pointait dans un coin entre les salades, puis un autre un peu plus loin, et encore un autre, et finalement en écartant les feuilles des salades, il s'en trouvait partout dans le carré. Sa terre était infestée de chardons ! Le jardinier retourna la pierre et vit que dessous, la jeune pousse initiale s'était ramifiée à l'abri des regards et s'était endurcie pour ressortir un peu partout, plus forte encore. Son carré n'était plus qu'un amas de racines plus grosses les unes que les autres.

La saison suivante, le jardinier laissa çà et là quelques herbes pousser entre ses plantations... Il faut bien que les sauterelles trouvent de la verdure à grignoter pour que les oiseaux trouvent des sauterelles à manger.